

Huile de palme: que pouvons-nous, que pouvez-vous faire?

L'huile de palme est très répandue dans les produits que nous achetons et consommons en Suisse et ailleurs. Elle est également l'enjeu de négociations commerciales entre la Malaisie et la Suisse. Sa production a des conséquences néfastes pour la population indigène, les animaux et l'environnement, dans toutes les régions où elle est cultivée. De même, elle fait concurrence aux matières grasses produites dans notre propre pays. **Que pouvons-nous, que pouvez-vous faire?** L'Union suisse des paysans s'est associée à d'autres organisations pour demander au conseiller fédéral Johann Schneider-Ammann d'exclure l'huile de palme de l'accord de libre-échange avec l'Indonésie. L'USPF soutient fortement cette démarche.



Images: USP

L'huile de palme est une production rentable. Elle consomme toujours plus de terrain en Indonésie, en Malaisie et ailleurs comme en Afrique. Des surfaces toujours plus grandes de forêts pluviales et de tourbières sont incendiées ou détruites pour permettre la plantation de palmiers à huile. Les violations des droits humains de la population indigène chassée de ses terres et celles des lois sur le travail dans les plantations industrielles sont connues. Les conséquences sont lourdes également pour la nature. La déforestation entraîne une importante perte de biodiversité, tant sur le plan végétal qu'animal. Des espèces d'arbres et de plantes disparaissent chaque jour, avec elles également l'abri et la nourriture de la faune locale. Nous savons tous quelles sont les conséquences dramatiques de cette culture notamment pour la population d'orang outans. Nous ne pouvons ignorer les images insoutenables de ces animaux privés de nourriture et de gîte ou brûlés dans les incendies. D'autre part, cette culture nécessite l'utilisation de pesticides, utilisation qui est difficile à contrôler ou qui implique l'épandage de produits non autorisés chez nous. En Suisse, l'huile de palme est appréciée par l'industrie agroalimentaire en raison de son coût plus faible que celui des matières grasses locales et de sa plus grande facilité d'utilisation. On la trouve dans les produits alimentaires transformés, dans les plats pré cuisinés, dans les cosmétiques, dans les produits de nettoyage et même dans certains agrocarburants. Dans le monde, l'huile de palme est présente dans un tiers des aliments.

Dans un communiqué de presse du 2 février dernier, une coalition suisse sur l'huile de palme a informé qu'elle adressait une lettre ouverte au conseiller fédéral Schneider-Ammann. Cette lettre ouverte a pour titre: ***Pas d'huile de palme dans l'accord commercial avec l'Indonésie***. Elle est signée par différentes organisations suisses de défense de l'environnement, des droits humains et des consommateurs, ainsi que plusieurs organisations paysannes, dont l'USP, alliées à l'organisation non-gouvernementale indonésienne WALHI qui défend les droits humains et l'environnement.

La demande est catégorique: l'huile de palme doit être exclue de l'accord de libre-échange entre la Suisse et l'Indonésie. La coalition met le Conseil fédéral en garde contre les conséquences d'un tel accord, soit l'augmentation inéluctable de l'importation d'huile de palme à bas prix avec les conséquences néfastes qu'on peut prévoir dans les pays de source (usurpation des terres, déplacement de la population locale, graves dommages environnementaux) et ici (perte de revenus significative pour les petits exploitants agricoles suisses dépendant de la production de colza ou de tournesol).

Les organisations signataires exposent aussi clairement que les engagements volontaires dans le cadre de systèmes de certification tels que RSPO (Roundtable on Sustainable Palmoil) sont insuffisants et donc inacceptables pour justifier l'abandon des barrières douanières. Ils se réfèrent à la plainte contre la RSPO déposée par des villageois indonésiens et rendue publique récemment.

De notre côté, que pouvons-nous faire?

Même s'il paraît difficile d'éradiquer complètement l'huile de palme, nous pouvons:

- Contrôler les étiquettes et la composition des produits que nous achetons
- Privilégier les produits sans huile de palme, préparés avec des matières grasses locales
- Si l'on n'a pas d'autre possibilité que d'acheter un produit contenant de l'huile de palme, s'assurer qu'elle est obtenue de manière durable et certifiée par un label sérieux et de confiance.

Nous pouvons aussi faire pression sur nos politiques et les grands distributeurs afin qu'ils limitent l'utilisation de cette matière première et sa commercialisation au travers de marchandises vendues en Suisse. C'est par nos actes d'achat responsables, que nous nous prononçons chaque jour sur la manière de gérer les échanges commerciaux et de composer ou de fabriquer les produits que nous consommons quotidiennement. Enfin, nous avons aussi la possibilité de parler autour de nous et de transmettre cette notion de responsabilité citoyenne.

Anne Challandes, 19 février 2018

Liens:

- USP, <https://www.sbv-usp.ch/fr/medias/communiqués-de-presse/archive-2018/020218-pas-dhuile-de-palme-dans-laccord-commercial-avec-lindonesie/>
- WWF, <https://www.wwf.ch/fr/nos-objectifs/huile-de-palme>
- Greenpeace, <https://www.greenpeace.ch/fr/themes/forets/huile-palme/>